

Editorial:

A nos amis, et soutiens,

Après Bamako, Dakar, Ouagadougou, Bruxelles et Alger, le Samusocial International s'est engagé à Bucarest à la demande de Médecins Sans Frontières Belgique qui s'apprêtait à clore son projet au profit des personnes sans-abri de la ville, mené depuis 1997.

L'aventure de MSF s'est terminée en Roumanie le 31 décembre 2003, celle du samusocial a commencé le 1er janvier 2004 et a vocation à perdurer, en étroite collaboration avec les acteurs publics et privés des champs médical et social à Bucarest.

Et, quelques mois plus tard, nous nous lançons dans une nouvelle aventure : une lettre d'infos afin de vous faire partager la vie de notre projet auprès des personnes adultes sans-abri à Bucarest.

Meilleurs vœux pour 2005 et bonne lecture ! N'hésitez pas à nous transmettre vos avis sur cette première....

Laurence Souloumiac, directrice du Samusocial à Bucarest

SOMMAIRE

- **La mission du Samusocial – p. 2**
- **Notre quotidien**
 - o **Pourquoi agir ? p. 3**
 - o **Histoires de vie – p. 4**
 - o **Nos activités – p. 5**
- **Quelques chiffres – p. 6**





« La mission des “secouristes” du samusocial consiste à “aller vers” les plus démunis pour susciter une rencontre chaleureuse et de qualité. Ce sont des professionnels capables d’entreprendre toutes opérations de sauvetage. »

2 Questions au Dr Xavier Emmanuelli, Président du Samusocial International

Pourquoi avez-vous pensé que le samusocial avait vocation à devenir international ?

« Après quelques années d’expérience, nous nous sommes aperçus que **l’exclusion telle que nous la rencontrons à Paris, et que nous nous efforçons de traiter, était un phénomène commun à toutes les villes**, particulièrement aux grandes villes, et que ce phénomène était universel.

Quand les pays sont pauvres et que la ville est hypertrophiée, que l’essentiel de l’économie repose sur le secteur informel et les petits boulots, il n’est pas possible d’envisager des systèmes de solidarité puissants.

C’est dans cet environnement que le Samusocial peut être efficace. **Plus qu’un remède à long terme, c’est une méthode de sauvetage** : aborder ces personnes dans l’urgence, établir un contact efficace afin de pouvoir envisager, après les premiers secours, la post-urgence et permettre d’installer des dispositifs plus durables, ceux de l’insertion et du développement. »

En quoi l’expérience du samusocial peut-elle bénéficier à d’autres pays ?

« On sait bien que dans les grandes villes du monde se posent toujours, outre ceux de l’alimentation, les problèmes d’hygiène, des maladies infectieuses, virales et parasitaires dues à l’insalubrité, la promiscuité, la traumatologie et l’usage de la drogue. Tout cela représente de nombreuses pathologies latentes qui passent inaperçues pour le reste de la population car ces personnes ne vont pas dans les dispensaires : il n’en existe pas partout et quand il en existe, la plupart du temps ils sont payants. **Enfin, ces personnes sont tellement accablées ou résignées qu’elles n’évaluent pas leurs problèmes de santé et ne se plaignent pas ; quand bien même elles se plaindraient, il n’y aurait pas, pour elles, de tribune.**

Notre mission consiste justement à « aller à leur rencontre » où qu’elles soient, aussi isolées soient-elles, dans tous les recoins de ces immenses cités, de jour comme de nuit. « **Aller vers** » est le principe même du samusocial, et pour ce faire, nous formons des « **secouristes sociaux professionnels, salariés ou bénévoles**, qui ont pour tâche de se porter à la rencontre des exclus, leur prodiguer des soins de sauvetage, les mettre à l’abri et envisager de construire avec eux un avenir porteur d’espérance, en d’autres termes, leur insertion. C’est pourquoi le samusocial ne travaille jamais seul mais en cohérence et en complémentarité avec les structures locales existantes : le dispensaire, l’hôpital, l’hébergement, l’orphelinat, les institutions de l’Etat, les mairies, la police, les autres associations et les bonnes volontés individuelles.

Notre quotidien



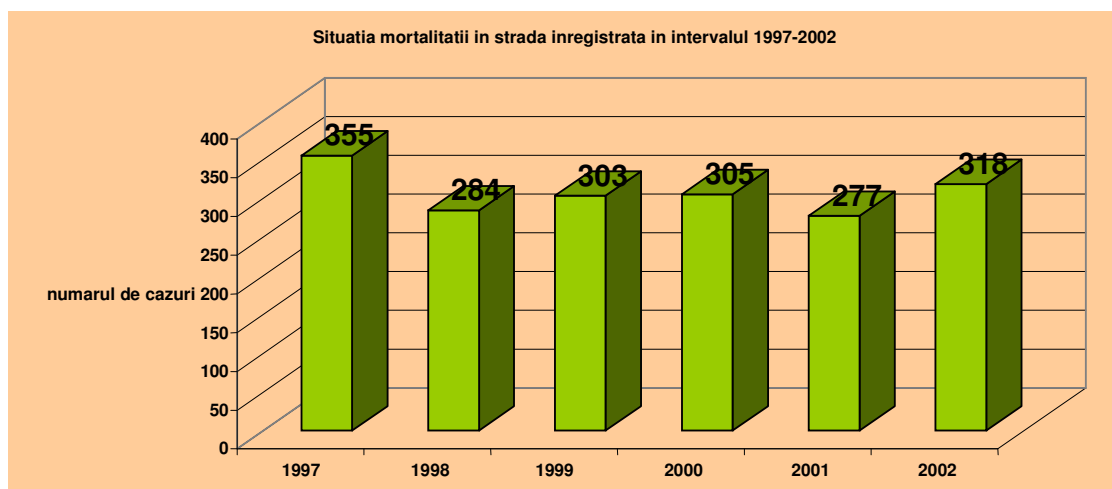
Les personnes les plus en danger sont dirigées vers le cabinet médico-psycho-social géré par le Samusocial din România.

Pourquoi agir ?

A la fois brutale et prolongée, la transition sociale en Roumanie a entraîné une baisse drastique du niveau de vie et un chômage en augmentation permanente. Bien des gens - dont de nombreux retraités - sont devenus vulnérables au point de perdre leur domicile et de vivre dans la rue. **Les estimations officielles font état de l'existence de 15 000 personnes sans-abri dans le pays, dont plus de 5 000 vivraient à Bucarest.**

Chaque année, plus de 300 personnes meurent à la rue, dans l'oubli et l'anonymat complet. Les 2/3 meurent directement ou indirectement du froid, ce qui fait quasiment **plus d'une personne par jour qui meurt à la rue pendant les mois d'hiver.**

La majorité des personnes adultes sans-abri n'est pas couverte par une assurance maladie. Ainsi, hormis le travail effectué par nos équipes, une personne adulte sans-abri n'a accès aux services de santé de droit commun qu'en cas d'urgence médicale.



Histoires de vie...

P.C. est un bénéficiaire des services SAMUSOCIAL de Roumanie. Aux réunions de conseil psychologique il dévoile son rêve d'avoir une FAMILLE, un jour. Le soir de rentrer du boulot CHEZ SOI ! Est-ce qu'il en demande trop ? Il y a de nombreux orphelins comme lui, anciens clients des orphelinats ... qui cherchent encore maintenant leur «famille» dans les rues de Bucarest.

P.C. a 44 ans. Il y a 25 ans, il s'imaginait qu'à cet âge-ci, il aurait du avoir une maison, une famille... Parce que P.C. est devenu conscient de soi-même dans un orphelinat...un abri pour ceux quittés, oubliés, rejetés, non-désirés...Les responsables lui ont dit à un moment donné qu'il n'avait pas de famille! Il a entendu maintes fois autour de lui des collègues qui parlaient de maman, papa, personnes qui venaient une fois par mois, les prenaient dans leurs bras, leur apportaient des sucreries... Ensuite ils s'en allaient. Mais ils laissaient dans l'âme de ses collègues une trace d'espoir.

Les années ont passé. Le système d'enseignement pour les orphelins prévoyait une qualification professionnelle. P.C. s'est qualifié dans le domaine des constructions. La révolution de 1989 l'a surpris sur un chantier. Il logeait avec d'autres collègues dans une chambre d'un foyer pour personnes seules, sans famille. 10 heures de travail physique par jour, argent pour survivre. Pourtant, la joie de faire partie d'un groupe...

MAIS...l'entreprise où il travaillait a été achetée par un investisseur privé... ainsi que les foyers à loger...les

restructurations ont démarré...l'entreprise a fait faillite!



Après un an P.C. se trouvait dans la rue. Sans travail, sans logement, sans personne auprès de lui! Il a travaillé à différents endroits, sans carnet de travail. Personne ne t'embauche si tu n'as pas de logement! Il a logé dans l'escalier de bloc, il a dormi dans le parc, dans des abris improvisés. A présent il est une personne à la rue. En été il dort dans une tente emplacée dans le cimetière, en hiver il cherche des escaliers de bloc. Il survit... Les hébergements de nuit sont encore un rêve à Bucarest, pour l'instant.

Victor BADEA, psychologue dans l'équipe Samusocial à Bucarest

Nos activités

Des **équipes mobiles d'aide** pluri-disciplinaires tournent, de nuit, trois fois par semaine, et de jour, deux à trois fois par semaine, afin de porter secours aux populations en situation de grande exclusion dans les rues de Bucarest.



Les sans-abris de Bucarest souffrent de nombreux maux physiques : ici l'infirmière de l'équipe mobile d'aide fait un soin de pieds.

Les personnes le nécessitant sont dirigées, le jour, vers le **cabinet médico-psychosocial** géré par le Samusocial.



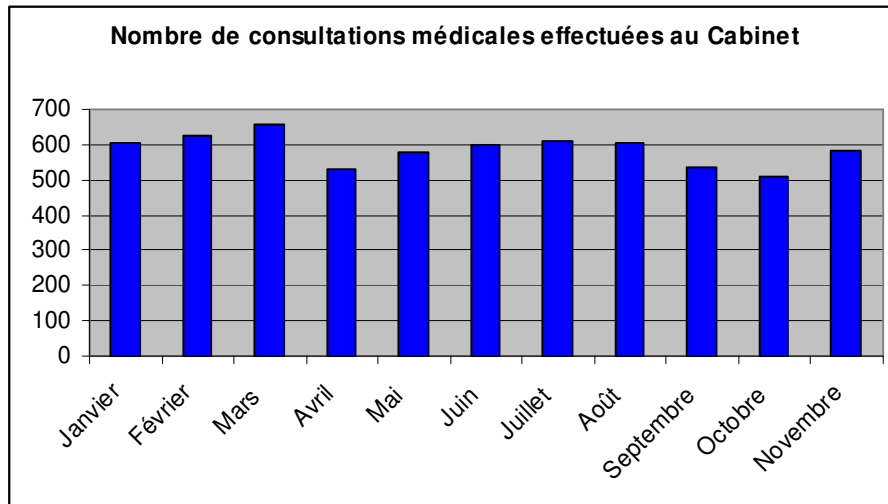
Les personnes adultes sans-abri peuvent également s'y rendre par elles-mêmes et y sont accueillies du Lundi au Vendredi, de 09h00 à 13h00, dans un bâtiment mis à la disposition par la Direction sanitaire de Bucarest et le Conseil local du secteur 2. Elles ont la possibilité d'y rencontrer un médecin, un assistant social et un psychologue.

Un jour avec nous au Cabinet...

Dr Ileana NEGRU, médecin à plein temps raconte :

« En consultant une patiente assez difficile au cabinet, on entend des cris dans le hall et un bénéficiaire entre en hâte dans le cabinet. Parce qu'il existe une règle très stricte qui ne permet pas à un patient d'entrer dans le cabinet si un autre est déjà dedans, il a été mis dehors sans droit d'appel. Une minute plus tard, il rentre de nouveau et de nouveau il est mis dehors. La scène se répète quelques fois, chaque fois le patient pressé n'osant pas dire ce qu'il désire. La cinquième fois, il entre dans le cabinet et cette fois-ci il ose parler: Madame la Docteur, comprenez qu'il s'agit d'une urgence. Donnez-moi un préservatif! »

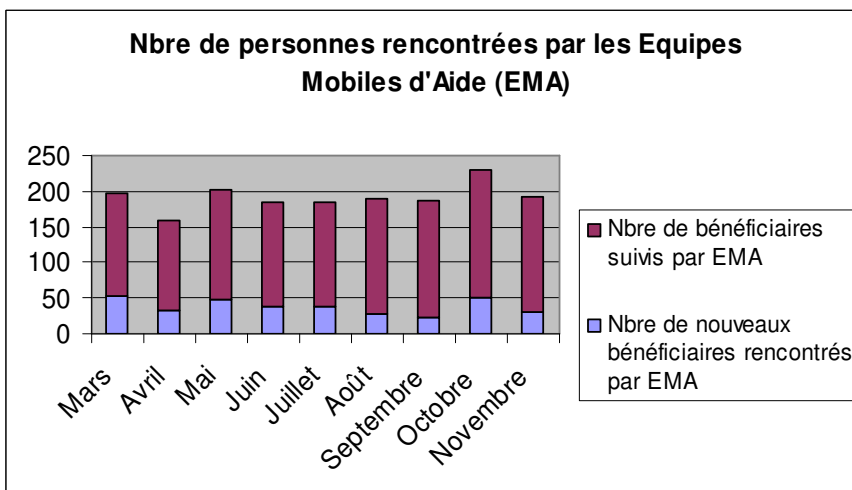
Quelques chiffres



En 2004, nous n'avons pas observé de diminution du nombre de consultations médicales pendant les mois d'été. Ceci peut s'expliquer par :

- la dégradation de l'état de santé des bénéficiaires de nos services ;
- le travail d'entrée en contact avec de nouvelles personnes effectué par les équipes mobiles.

Ainsi, tous les matins, le cabinet médical effectue plus de 30 consultations.



Les nouvelles personnes sont les personnes n'ayant jamais bénéficié des services d'assistance du Samusocial ou de Médecins sans Frontières. En moyenne, **plus de 40 nouvelles personnes sont rencontrées chaque mois.**

Si vous souhaitez nous soutenir, pour informations :

- **15 EUR** : nous permet de distribuer un sac de couchage à une personne dans la rue, en situation de grande vulnérabilité ;
- **30 EUR** : nous permet d'acheter pour un mois des boissons chaudes et soupes distribuées par les équipes mobiles pour les personnes adultes sans-abri,
- **50 EUR** : nous permet de prendre en charge les photographies d'identité pour remettre en ordre les documents d'identité de 50 bénéficiaires de nos services et de les faire accéder à leurs droits sociaux.

BULLETIN DE DON

Nom:

Adresse:

.....

**Je souhaite soutenir les activités du Samusocial din
România par un don deEUR**

Modalités de paiement

Chèque à l'ordre du Samusocial de România

En espèces

Virement bancaire

(Coordonnées bancaires : IBAN RO71BRDE441SV270301844410/Code

SWIFT :BRDEROBU)

Je désire recevoir un reçu fiscal français*: oui non (le chèque devra alors être libellé à l'ordre du Samusocial International)

**Fiscalité: les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi l'activité ne doit pas être lucrative et la gestion désintéressée. Le Samusocial International remplit ces critères. Ainsi les particuliers français qui font un don au Samusocial din România ont droit à une réduction d'impôt égale à 60 % du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20 % de leur revenu imposable.*

Les donateurs recevront des bulletins d'informations périodiques.

Ils nous soutiennent déjà: Ambassade de France, Ambassade du Canada, BRD/Société Générale, Orange România, Apa Nova/Veolia Waters, Fondation Veolia Environnement, Lafarge Romcim, First Data Western Union Foundation, Samusocial International, Médecins sans Frontières-Belgique, et de généreux donateurs particuliers...